

Bossy sans rival

COUPE SUISSE Slalom de Bure

Au propre – après l'abandon de Murisier – comme au figuré – au vu de son chrono de la 2e manche – Roland Bossy a fait peu de cas de la concurrence.

FRANÇOIS LAMARCHE

«Mon temps final est très proche de celui de l'an dernier malgré une chicane supplémentaire.» Roland Bossy, particulièrement heureux, concédait tout de même: «Dommage que Jean-Daniel (Murisier) n'ait pas pu participer à la course.» Vainqueur de son 2e slalom sur trois participations, Bossy va changer de discipline. «Je prépare les côtes. Les slaloms sont d'excellents terrains d'essais.» La France voisine avec Vuillafens, puis Ayent-Anzère et bien sûr les Rangiers sont à l'agenda du citoyen de Porrentruy.

Dernière cet intouchable personnage, Michel Rey a joué placé, sur une manche, touchant une porte au 2e passage. Le manque de concurrents de sa classe ne lui

autorisant pas à engranger tous les points, on comprend ses regrets: «Dommage pour le titre, mais il reste une place sur le podium à défendre.» Quant au 3e lascar du tiercé du jour, Olivier Ferrini, il admettait: «Je suis content, aujourd'hui j'ai eu affaire à un super Michel (Rey).» Un autre homme avait le sourire au terme des débats, c'est Alain Beutler, 4e larron à être descendu sous les trois minutes.

SURPRISE, SURPRISE!

Dans le petit peloton en piste à Bure, les places du top dix, comme celles de la Coupe, étaient chères, rendues plus ouvertes avec la faible présence de monoplaces. Fritz Erb en a profité pour se rappeler au bon souvenir de ses camarades. Il pointe désormais au 5e rang provisoire

de la saison et peut encore décrocher une médaille. Mais la bonne affaire du jour est incontestablement à inscrire au crédit de Dominique Chabod. Mis sous pression par un excellent Michel Fischer, le moniteur d'auto-école de St-Maurice a réalisé une 2e manche époustouflante. Sa classe étant complète, il marque le plein de points pour le trophée national et prend ses distances sur Michel Rey.

L'Alémannique Romeo Grimaldi, également en piste dans une division trop peu fournie, reste accroché à sa troisième place, mais voit revenir le Jurassien Sylvain Charriatte, auteur d'une belle prestation sur ses terres. Même si: «Je suis content d'être deuxième, c'est mieux que rien», commentait Charriatte avant que les classements officiels ne fassent



Roland Bossy (Reynard 93D): dernière victoire en slalom avant le grand départ pour la montagne.

état d'une pénalisation pour Werner Willener, titulaire du meilleur temps jusque-là. C'était un peu surprise, surprise.

LABEL DE QUANTITÉ...

Trois autres slalomeurs méritent la citation de cette semaine. D'abord le revenant Ronald Renavier qui n'a rien perdu de son mordant, tant en paroles qu'en volant. Et puis celui qui a fait trembler Chabod, le Neuchâtelois Michel Fischer qui se place, et c'est une référence, devant le Tessinois Bottecchia. Enfin Olivier Waeber, qui remporte une classe décimée, mais réalise un temps remarquable, proche des meilleurs. «Je pensais avoir loupé ma première manche, à deux reprises j'ai cafoillé avec mes vitesses, mais finalement je suis très content.»

Pour le reste, il faut bien admettre qu'avec un potentiel pilotes déjà faible et en plaçant deux épreuves identiques sur le même jour, Dufaux par exemple était à Reintau, les stratégies du calendrier ne facilitent guère la tâche des organisateurs et accessoirement celle des concurrents. Règlement oblige, la Coupe est en passe de se jouer, une fois de plus, sur la quantité de pilotes inscrits, plutôt que sur la qualité des prestations réalisées. Dommage!

Potins...

■ **Glacé.** Après les essais, Olivier Ferrini n'en menait pas large. Il était dans son «appartement mobile», le bras droit entre deux poches de glace. «J'ai tellement mal que je peux à peine tenir le volant.» A part quelques explications salaces lancées par les copains, impossible de savoir de quoi souffrait réellement le bonhomme.

■ **Aérien.** «Ma femme n'a toujours pas accouché.» Trois semaines après la première alerte, Michel Rey est toujours aussi stressé. Mieux même: «Je me suis organisé avec un pilote de Porrentruy. Si mon natel sonne, un avion m'attend pour m'emmener à l'hôpital.» Le budget n'a pas été écorné, le téléphone n'a pas sonné.

■ **Terminée.** La saison de Philippe Vuilleumier pourrait bien être bouclée. «Je ne trouve pas les pièces pour mon moteur ou alors à des prix de fou.» Corollaire: le pilote de Cernier est



Michel Rey: «Ma femme n'a toujours pas accouché!»

prêt à vendre son bolide et à faire une croix sur la fin de l'exercice. «Mon contrat avec la Team Rüfenacht m'impose encore deux courses. Je les ferai peut-être avec une Astra OPC.»

■ **Contraste.** De l'avis quasi unanime des concurrents, le parcours de Bure est splendide. Dans le même élan, ils soulignent tous les problèmes d'organisation, à commencer par le non-respect des horaires. Pourtant les organisateurs semblaient résolus à régler ces soucis déjà rencontrés en 2002. On espère vraiment que l'édition 2004 saura nous surprendre.

F. L.

RÉSULTATS

Scratch: 1. Bossy, 2'45,96; 2. M. Rey, 2'51,67; 3. Ferrini, 2'53,47; 4. Beutler, 2'54,77; 5. Erb, 3'01,76; 6. R. Rey, 3'05,12; 7. Waeber, 3'05,53; 8. Chabod, 3'08,05; 9. Fischer, 3'08,85; 10. Bottecchia, 3'10,51.

Classement après 6 courses: 1. Chabod, 115 points; 2. Rey, 102; 3. Grimaldi, 100; 4. Charriatte, 92,5; 5. Erb, 90

SuperSérie jusqu'à 2000 cm³ (1 participant) 1. Morgonegg, Clio RS, 3'24,92. **Plus de 2000 cm³ (2):** 1. Betticher, 3'33,13; 2. Hungerbühler, tous deux sur Astra Turbo, 3'46,31. **SuperSérie Compétition (2):** 1. Guidali, Lotus Exige, 3'17,16; 2. Wyder, Opel Speedster Turbo, 3'26,35.

Groupe N, jusqu'à 1600 cm³ (6): 1. Baillif, 3'28,04; 2. Antonini, 3'29,84; 3. Corinne Candaux, tous sur 106 GTI, 3'32,42. **Jusqu'à 2000 cm³ (3):** 1. Grimaldi, Civic Type-R, 3'23,15; 2. Maeder, 3'40,38; Magalie Caspard, tous deux sur Clio 16V, 3'48,17; **Plus de**

2000 cm³ (1): 1. Hulmann, Lancer Evo6, 3'16,36.

Gr. A jusqu'à 2000 cm³ (1): 1. Salomon, Astra GSi, 3'15,26.

Gr. IS/N jusqu'à 2000 cm³ (1): 1. Farine, 309 GTI, 3'34,45. **Plus de 2000 cm³ (1):** 1. Noirat, Escort Cosworth, 3'21,79.

Gr. IS/A jusqu'à 2000 cm³ (1): 1. Valat, Golf GTI, 3'25,95. **Plus de 2000 cm³ (3):** 1. Ronzoni, M3, 3'13,62; 2. Bühler, Sierra RS 500, 3'16,05.

Gr. IS jusqu'à 1600 cm³ (5): 1. Charriatte, Golf, 3'17,79; 2. Mathez, 205 GTI, 3'19,27; 3. Willener, 3'25,59; 4. Meylan, tous deux sur Golf GTI, 3'25,60. **Jusqu'à 2000 cm³ (7):** 1. Erb, 3'01,76; 2. Renavier, tous deux sur Kadett GT/E, 3'13,51; 3. Bron, Clio Cup, 3'17,11; 4. Tenti, Golf, 3'17,43; 5. Emery, 205 GTI, 3'31,49. **Jusqu'à 2500 cm³ (6):** 1. Chabod, R5 Turbo, 3'08,05; 2. Fischer, Kadett GT/E, 3'08,85; 3. Bottecchia, 3'10,51; 4. Planchamp, tous deux sur R5 Turbo, 3'14,04; 5. Agassis, Ascona B, 3'15,12; 6. Cor-

neloup, R5 Turbo, 3'28,50

Gr. E1 jusqu'à 1600 cm³ (3): 1. Piteloud, Renault Alpine A110, 3'31,30; 2. Geninassa, Golf 16V, 3'31,82.

Gr. E2 jusqu'à 1150 cm³ (4): 1. Waeber, 3'05,52; Rerat, tous deux sur PRM, 3'26,43. **Jusqu'à 2000 cm³ (4):** 1. M. Rey, Martini Mk42-Alfa, 2'51,67; 2. Ferrini, Tatuus-Renault F2, 2'53,47; 3. Beutler, Tatuus F-Renault, 2'54,77; 4. R. Rey, Ralt-BMW, 3'05,12.

Formule 3 (1): 1. Chèvre, Reynard-VW, 3'26,11.

F8000 (1): 1. Bossy, Reynard 93D, 2'45,96.

LOCAUX

Cat. L1: 1. Giamboni, Clio, 3'31,00. 2. Pilla, Civic, 3'32,91. 3. Migliarina, Civic, 3'36,22.

Cat. L2: 1. Barraud, Clio, 3'22,95. 2. F. Meier, Porsche, 3'24,04. 3. Fleury, M3, 3'24,68.

Cat. L3: 1. Ochsner, Kadett, 2'25,49. 2. Lachat, Golf, 3'26,73. 3. Weber, Golf, 3'27,92.